



PIERRE  
AVENAS (65)

# L'industrie de la connaissance

L'expression *industrie de la connaissance* apparaît en anglais, *knowledge industry*, dans *The Production and Distribution of Knowledge in the United States* (1962) de l'économiste Fritz Machlup. Cette industrie, marquée par l'essor des Gafam à partir des années 1970, relève de l'*industrie du futur*, ce qui était le thème de *La Jaune et la Rouge* de janvier 2019 et de son *ÉtymologiX* portant sur le mot *industrie*. Il ne sera donc question ici que du mot *connaissance*, dont l'étude réserve des surprises.

## La connaissance, entre la science et le savoir

À propos de *connaissance*, il s'agit aussi de *science*, ou de *savoir*, trois mots de trois origines différentes.

**Primo** : La racine indo-européenne \**gnō-* « connaissance » se retrouve dans la plupart des langues d'Europe.

En grec, de *gnōsis* « enquête, connaissance » dérive *gnostikos* « relatif à la connaissance », d'où *gnostique*, *agnostique* « non-croyant » car il ne connaît pas.

En latin, du verbe *noscere* (d'abord *gnoscerere*) « apprendre, connaître » dérivent *cognoscere*, d'où vient *connaître*, et *cognitio* « action d'apprendre à connaître », d'où *cognition*. Celui qui connaît, c'est qu'il a appris.

De *noscere* vient aussi *notio* « action de connaître », d'où *notion*, ainsi que, plus inattendu, *nobilis* (d'abord *gnobilis*) « connu, noble » et *ignobilis* « inconnu », d'où *noble* et, avec un sens accentué, *ignoble*.

Dans les langues germaniques : allemand, *kennen* « connaître » et son doublet *können* « pouvoir », anglais *to know* « connaître » et *I can* « je peux », car si on sait, on peut.

Dans les langues slaves : polonais, *znać*, ukrainien, *znaty*, russe, *znat'* « connaître ».

**Secundo** : En latin, *scire* « savoir » se relie à la racine \**sek-* « séparer », comme *secare* « couper », d'où *scier*, et

*segmentum* « entaille », d'où *segmenter*. De *scire* dérive *scientia* « connaissance », d'où la *science* qui, contre toute attente, a donc un rapport avec la *scie* ! L'idée est que la science sépare les réalités, les segmente pour les classer, les organiser.

À ce propos, jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, on a cru que *savoir* venait aussi du latin *scire*, d'où une orthographe fautive, même dans la langue de Molière, qui écrivait *Les femmes sçavantes* en 1672. L'origine de *savoir* est tout autre.

**Tertio** : Au cours d'une profonde évolution sémantique, le verbe latin *sapere* signifie d'abord « exhiler du goût, de la saveur », puis « ressentir le goût », et, par suite, pour une personne « avoir du goût, du jugement, comprendre, savoir ». De là viennent les surprenants doublets *saveur* et *savoir*, comme en italien (*sapore* et *sapere*) ou en espagnol (*sabor* et *saber*). De *sapere* vient *sapidus*, d'où *sapide/insipide*, puis en bas latin \**sabijs*, d'où *sage*. De *sapere* vient aussi *sapiens* « intelligent, sage ». Celui qui sait, c'est qu'il a savouré, et c'est un sage, c'est l'*Homo sapiens*, ainsi désigné par Linné en 1758.

## La connaissance historique

En allemand, *wissen* « savoir » et *weise* « sage » relèvent d'une quatrième origine, la racine indo-européenne \**weid-*, « voir » et « savoir ». En grec, le verbe *oida* « je sais » prend la forme *iste* « vous savez », qui explique *istôr* « témoin », puis *histoire* (cf. l'*ÉtymologiX* de janvier 2022). En anglais, avec *wise* « sage » et *witness* « témoin », on retrouve celui qui sait parce qu'il a vu.

## Épilogue

L'anglais *science* est un emprunt au français alors qu'en allemand la science se dit *Wissenschaft*, de *-schaft* (cf. *schaffen* « créer ») et *Wissen* « savoir, connaissance », d'où *Wissensindustrie* pour l'industrie de la connaissance... ou du savoir. ✕